

Le revolver de la querelle Rimbaud-Verlaine aux enchères

L'arme à feu avec laquelle Paul Verlaine tira sur Arthur Rimbaud en 1873 a été mise aux enchères le 30 novembre chez Christie's à Paris.

Le revolver 7 mm de modèle Lefauchaux, estimé entre 50 000 et 60 000 euros, avec lequel Paul Verlaine blessa au poignet son amant, Arthur Rimbaud, un après-midi de juillet 1873 dans un hôtel de Bruxelles a été vendu aux enchères le 30 novembre chez Christie's à Paris pour la coquette somme de 360 000 euros à un enchérisseur anonyme.

Confisqué par la police, le revolver que Verlaine avait acquis le matin précédent à l'armurerie Montigny avait été rendu au commerçant. Il avait été vendu en 1981, au moment de la fermeture de ce magasin, à son actuel propriétaire, qui a décidé de le revendre à son tour. Le plus fameux pistolet de la littérature avait été montré pour la première fois en octobre 2015, au cours de l'exposition Verlaine, cellule 252, à Mons, où le poète fut emprisonné.



La querelle des amants

La dispute entre les deux poètes épris l'un de l'autre commence à Londres en mai 1873. Les amours de Verlaine et Rimbaud deviennent tumultueuses. Verlaine a envie de renouer avec sa femme, Mathilde, épousée en 1870, un an avant sa rencontre avec l'auteur du *Bateau ivre*. Après une énième dispute, il plaque son jeune amant et part pour Bruxelles. Rimbaud le rejoint. De nouvelles disputes éclatent.

10 juillet 1873, à 14 heures, dans une chambre d'un hôtel de la rue des Brasseurs à Bruxelles, deux coups de feu claquent. Verlaine, alors âgé de 29 ans, tire sur Rimbaud, de 11 ans son cadet, alors que sa mère occupe la chambre adjacente. Une balle blesse le jeune homme au-dessus de l'articulation du poignet. L'autre touche un mur avant de ricocher sur la cheminée. Rimbaud raconte que Verlaine lui aurait dit avant de presser la détente : « Tiens, je t'apprendrai à vouloir partir ! » À peine pansé à l'hôpital, Rimbaud songe à quitter Bruxelles. Verlaine le menace de nouveau de son arme en pleine rue. Rimbaud hèle un policier, qui arrête tout le monde. Dénoncé à la police par Rimbaud, l'auteur des *Poèmes saturniens* sera arrêté, jugé et condamné en août 1873 à deux ans de prison.

Emprisonnement créatif

Dans la prison de Mons, où il passera 555 jours, Verlaine écrira les 32 poèmes de *Cellulairement* qu'il dispersera dans les recueils *Sagesse*, *Jadis et naguère*, *Parallèlement* ou *Invectives*. Rimbaud, rentré chez sa mère, se met à l'écriture d'*Une saison en enfer*. Verlaine et Rimbaud se reverront une dernière fois après la libération du premier, en février 1875, à Stuttgart. Rimbaud remet à son ami le manuscrit des *Illuminations*.

D'après l' AFP. 01/11/2016

Questions

1. Compréhension

Quels synonymes de *revolver* sont utilisés dans l'article ?

-
-

Retrouvez dans le texte les mots correspondants aux définitions suivantes :

- Un magasin vendant des armes :
- Amoureux de quelqu'un :
- Très agitées :
- La dernière d'une longue suite :
- Quitter la personne aimée :
- Rebondir sur une surface :
- Soigné une blessure :
- Appeler quelqu'un dans la rue :

2. Vrai ou faux ? Cochez la case correspondante puis justifiez vos réponses en citant le texte.

	Vrai	Faux	Justification
Le revolver a servi à Rimbaud pour tirer sur Verlaine.			
L'arme a été vendue 60000 €			
Verlaine a été emprisonné à Mons.			
Les deux poètes étaient amants.			
Verlaine voulait divorcer de Mathilde.			
Rimbaud a écrit <i>Les Poèmes saturniens</i> .			
Rimbaud a protégé Verlaine contre la police.			
Les poèmes <i>Cellulairement</i> ne seront pas publiés en			

un seul recueil.			
Après cet incident, Rimbaud part en Abyssinie			